

FaustIn and Out

Spectacle de Ivan Márquez, élève metteur en scène du Groupe 47 (2^e année) de l'École du TNS avec des élèves de son Groupe



Charlotte Issaly, Manon Xardel © Jean-Louis Fernandez

Dans le même temps

Spectacle de Mathilde Waeber, élève metteuse en scène

SALLINGER

Texte Bernard-Marie Koltès

Du 26 au 29 avril | 19 h

30 avril | 15 h

Espace Grüber - Studio Jean-Pierre Vincent

Il y a dans l'écriture d'Elfriede Jelinek une radicalité qui dénonce le théâtre tout en le mettant au centre de son projet. Que ce soit dans *Les Suppliants* ou dans *Ce qui arriva après que Nora eut quitté son mari*, les textes fondateurs sont rognés à l'os formellement et thématiquement, retravaillés à coups de massue, malmenés, et pourtant leur place fondatrice ne leur est pas ôtée. Ce rapport politique à la tradition théâtrale trouve pour moi une réalisation concrète dans les deux textes qu'Elfriede Jelinek nomme *dramas secondaires*. Elle laisse le drame principal aux vieux hommes allemands (Lessing et son *Nathan le sage*, ou Goethe et son *Faust*), et elle propose un drame qu'elle qualifie, non sans ironie, de "secondaire" puisque ingrat, au second plan, à l'image du travail des femmes.

Il me semblait important de faire entendre ce que la prix Nobel de littérature avait à dire à partir - ou autour - de la pièce dramatique la plus jouée du répertoire germanique. Il me semblait important, surtout, de faire ressurgir, par le théâtre, ce que le théâtre avait muséifié, à savoir la souffrance concrète, physique et non pas métaphorique des femmes. Les cas Fritzl et Kampush (l'une à été enfermée et violée par son père pendant 24 ans dans un abri anti-atomique, l'autre a été séquestrée pendant 8 ans dans une cave), sont des paroxysmes de la domination des hommes sur les femmes, mais il y a aussi une domination quotidienne et plus sourde que Jelinek n'oublie pas. Tout cela passe par un flot de paroles traversé de plusieurs discours et de plusieurs langues. Ce fil de pensées, comme une sonde qui traverse différentes couches de notre société, est au centre de la proposition. La langue de Jelinek, riche en jeu de mots, isolexismes et citations cachées, et magnifiquement rendue en français pour ce spectacle par Magali Jourdan et Mathilde Sobottke, sera au plus proche des oreilles des spectateurs dotés de casques devant des acteur-ric-e-s équipé-e-s de micros. La parole, arme à double tranchant et composée de nombreuses contradictions, sera à la fois affûtée et légère.

Jelinek qualifie certaines de ses pièces de parasites dans le sens où elle nourrit son texte avec les mots des grands auteurs. Dans *Faust.ine and out*, les victimes s'expriment parfois avec les mots de Goethe, de Heidegger ou de spots publicitaires, révélant la domination masculine intériorisée. Et comme un bruit parasite, cette pièce vient perturber la représentation du classique. J'ai donc imaginé un dispositif où l'expérience théâtrale participe de cette démarche. Une poignée de spectateur-ric-e-s est isolée du reste de l'assemblée dans un espace exigu en marge du *Faust* de Goethe. Le texte de Jelinek prendra de plus en plus de place pour faire que les deux œuvres se confrontent.

Ivan Márquez

Du 26 au 29 avril | 19 h 45

30 avril | 15 h 45

Espace Grüber - Hall

De

Elfriede Jelinek

Traduction

Magali Jourdan

Mathilde Sobottke

Mise en scène, adaptation et création vidéo

Ivan Márquez

Dramaturgie et adaptation

Alexandre Ben Mrad

Avec

Naïsha Randrianasolo - deuxième Faust-ine

Thomas Stachorsky - Esprit-esse

Manon Xardel - Faust-ine

Scénographie

Jeanne Daniel-Nguyen

Lumière

Charlotte Moussié

Costumes

Valentine Lé

Son

Loïc Waridel

Régie générale

Arthur Mandô

Conseil en littérature germanique

Gregory Aschenbroich

Administration et diffusion

Anaïs Calves*

Suivi pédagogique à la mise en scène

Claire Ingrid Cottanceau

Elfriede Jelinek est représentée par

L'Arche - agence théâtrale.

www.arche-editeur.com

Les décors et les costumes ont été réalisés par les élèves scénographes et régisseur-euse-s avec l'aide de l'équipe des ateliers du TNS et de l'équipe pédagogique de l'École.

Tous les services du théâtre ont travaillé aux côtés des élèves.

*Élève stagiaire de l'IEP de Strasbourg en partenariat avec le TNS



Partagez vos émotions et réflexions sur les réseaux sociaux :

#FaustInandOut #TNS2122

« Je suis désolée, plus profond est impossible, nous sommes à terre, nous sommes la terre ici, nous SOMMES terre, nous sommes déjà à même le sol de la cave qui est surbaissée, le logis est surbaissé comme une voiture de sport, mais pas aussi lubrique, aérodynamique, non, pas ça, où trouver de l'air ici ? »

-Faust:ine dans *Faust:ine and out* -

FaustIn and Out

TNS Théâtre National de Strasbourg

Spectacle de

Ivan Márquez

élève metteur en scène du Groupe 47
(2^e année) de l'École du TNS

Avec des élèves de son Groupe

26 | 30 avril 22

Événements
de l'École